

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSEY  
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE

LA REINE MARGOT, par ALEXANDRE DUMAS.  
LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.  
LE FOU YÉGOF, par ERCKMANN-CHATRIAN.



Dans le brouillard du matin, des hommes en longs manteaux... (Page 147.)

## LA REINE MARGOT

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

M. de Guise eut beau menacer dans le plus pur saxon, Henri d'Anjou eut beau offrir une bourse pleine d'or, Charles eut beau aller jusqu'à dire qu'il était lieutenant du guet, le brave Allemand ne tint compte ni de la déclaration, ni de l'offre, ni des menaces. Voyant que l'on insistait, et d'une manière qui devenait importune, il glissa entre les barres de

VI.

fer l'extrémité de certaine arquebuse, démonstration dont ne firent que rire trois des quatre visiteurs, — Henri de Navarre se tenant à l'écart, comme si la chose eût été sans intérêt pour lui, — attendu que l'arme, ne pouvant obliquer dans les barreaux, ne devait guère être dangereuse que pour un aveugle qui eût été se placer en face.

Voyant qu'on ne pouvait intimider, corrompre ni fléchir le portier, le duc de Guise feignit de partir avec ses compagnons ; mais la retraite ne fut pas longue. Au coin de la rue Saint-Antoine, le duc trouva ce qu'il cherchait : c'était une de ces pierres comme en remuaient, trois mille ans auparavant, Ajax, Télamon et Diomède ; il la chargea sur son épaule, et re-

vint en faisant signe à ses compagnons de le suivre. Juste en ce moment le concierge, qui avait vu ceux qu'il prenait pour des malfaiteurs s'éloigner, referma la porte sans avoir encore eu le temps de repousser les verrous. Le duc de Guise profita du moment : véritable catapulte vivante, il lança la pierre contre la porte. La serrure vola, emportant la portion de la muraille dans laquelle elle était scellée. La porte s'ouvrit, renversant l'Allemand, qui tomba en donnant, par un cri terrible, l'éveil à la garnison, qui, sans ce cri, courait grand risque d'être surprise.

Justement en ce moment-là même, La Mole traduisait, avec Marguerite, une idylle de Théocrite, et Coconnas buvait, sous prétexte